

Éléments de corrigé pour la synthèse sur le vintage (/40 points)**I - Un phénomène qui touche des domaines très divers****1) Les objets du quotidien**

- Les **vêtements** : se vêtir à la mode de l'ancien temps, même si cela est fait de manière ponctuelle et festive (doc 4) ; porter des tenues de haute couture remontant à plusieurs décennies (doc 2) ; récupérer les robes seventies de sa mère (doc 1).
- Les **meubles** d'un ancien temps : les meubles de Pierre Paulin (doc 1) ; la bergère d'époque (doc 3).
- Les **vélos**, les vieilles **voitures** (doc 4).

2) Les arts

- La **musique** : écouter les chanteurs d'autres époques (Elvis Presley, Ella Fitzgerald... dans doc 1) ; imiter le style des groupes anciens (doc 1) ; utiliser des platines vinyle (doc 1).
- Le **cinéma** et les **séries télévisées** : *Mad Men* (doc 1).
- La **photographie** : revenir à l'argentique, retravailler ses photos numériques pour imiter le rendu de la pellicule (doc 1).

3) Le mode de vie

- **Rouler** à vélo (doc 4) et qui plus est, sur des bicyclettes anciennes.
- Courir les **antiquaires** (doc 3) ou les **boutiques de fripe**.
- Se rendre dans des **musées** (doc 3).

II - Un phénomène qui semble générationnel**1) Des jeunes très concernés**

- Un phénomène **présent dans au moins trois documents** : la jeune fille parisienne du doc 1 ; le jeune couple du doc 3 ; celui du doc 4.
- Les jeunes du **monde entier** : plusieurs origines évoquées dans le doc 1.
- Les jeunes **hommes** et jeunes **femmes**.
- Les jeunes **d'aujourd'hui et d'hier** (doc 3).

2) Des parents qui ne comprennent pas

- Un phénomène qui va **pour eux contre l'idée du progrès** et qui traduit une **sorte de repli** (doc 1).
- Une tendance considérée comme une lubie, une **perte de temps**, de la « frénésie » (doc 3).
- Une crainte face à un **phénomène qui absorbe** et peut **faire perdre le lien** avec les vraies choses (doc 1 et 3).

3) Un phénomène qui joue sur le chevauchement des temporalités

- Le vintage **ne signifie pas le rejet de toute forme de modernité** ; au contraire, les deux cohabitent (doc 1) ; la génération Y y est très sensible ; la modernité permet d'ailleurs de **retrouver une patine passée** (doc 1 : les logiciels de retouche photo).
- Le vintage a une **dimension festive**, il vient **égayer le présent** en revenant au passé (doc 4).
- Le vintage permet de **sortir de la logique de vieillissement des objets et des modes, de l'obsolescence** (doc 2).

III - Des raisons très diverses pour expliquer ce phénomène**1) La question du snobisme**

- La question du snobisme est **explicite** dans le doc 3.
- Le phénomène apparaît comme **plutôt urbain** (doc 1 : liste de grandes villes, françaises ou internationales).
- Une volonté de se distinguer du tout-venant, de **ne pas ressembler à l'autre** (doc 3) : la question de la **rareté des pièces**.

2) La question de la nostalgie, de l'attachement à un temps pas forcément connu

- L'idée de **faire revivre une France éternelle**, puisant dans les clichés les plus anciens du genre (doc 4).
- Une façon de **chérir un temps où la qualité était plus au rendez-vous** (doc 3).
- Une manière de **mettre à distance une période de crise** (doc 1).

3) Le goût du beau

- Les pièces anciennes retenues sont **toujours de bon goût** (doc 1).
- Les **produits de luxe** sont d'ailleurs souvent concernés (doc 3).
- Une **nouvelle forme de mode, de goût conventionnel** se met donc en place.

Éléments de corrigé pour l'écriture personnelle (/20 points)

Selon vous, le culte des objets du passé n'est-il qu'une attitude superficielle ?

I - Le culte des objets du passé peut être en effet analysé comme une attitude superficielle

- **Cela découle d'un effet de mode** : nombreuses sont les revues ou les émissions à aborder en partie ou en totalité ce thème (portant sur le mobilier notamment) ; les brocantes et autres vide-greniers connaissent actuellement un succès sans précédent, de même que les friperies ; des salons sont consacrés au vintage et attirent là encore les foules ; les objets anciens s'échangent aussi sur internet ; il y a un vrai marché dans ce domaine, les prix ne sont pas toujours bon marché.
- **Cette attitude tient également d'une forme de snobisme** : il concerne en premier lieu une catégorie sociale assez privilégiée, plutôt urbaine, résidant souvent dans les centres-villes à caractère historique (à relier au phénomène de la gentrification) ; les « bobos » sont donc les premiers concernés ; il y a ici une volonté de se défaire du tout-venant, du vulgaire et d'afficher à travers les objets une forme de culture ; une nouvelle forme de mode se crée par conséquent et tend à uniformiser les goûts (cf. la mode actuelle pour les années 1950-1960, le style nordique...).
- **Il peut y avoir enfin une forme de régression dommageable dans ce phénomène** : l'attachement aux objets du passé traduit une forme de nostalgie pour une période révolue, souvent de l'ordre de l'enfance ; on le voit dans la mode des jeux vidéo à l'ancienne, par exemple, ou dans les collections d'objets du passé par des adultes (petites voitures de collection, poupées, ours en peluche...) ; se réfugier dans cet univers passé, c'est sans doute chercher à mettre à distance le contexte actuel marqué par sa vitesse, sa versatilité...

II - Mais cette attitude est aussi à considérer plus sérieusement

- **Il peut y avoir dans ce goût des objets du passé un vrai projet écologique** : se procurer ce genre d'objets, c'est souvent revenir à des matériaux plus naturels, moins synthétiques (meubles en bois, par exemple) ; il y a comme un refus d'entrer dans une logique de surconsommation ; l'objet est comme recyclé, parfois il est même customisé par ceux qui se les procurent (une vieille robe, par exemple, des objets détournés comme des bijoux).

CULTURE GÉNÉRALE ET EXPRESSION	PROPOSITION DE CORRIGÉ
CULTGEN - C	Page 4 sur 5

- **Il y a aussi dans ce phénomène un vrai attachement affectif aux objets** : l'objet peut être une trace d'un être cher mais disparu dans le cadre d'un deuil ; l'objet se trouve chargé sentimentalement, même s'il a appartenu à un inconnu ; l'objet porte donc en lui une forme d'histoire, de mystère et va dans le sens d'une incarnation, alors que notre société privilégie de plus en plus la dématérialisation, le virtuel ; on dépasse donc ici la simple nostalgie, pour déboucher vers une dimension plus « existentielle ».
- **Enfin, l'attachement aux objets du passé peut être constructif, même artistique** : la démarche de ceux qui se procurent des objets vintage tient aussi de la volonté de se construire une image, un monde ; chaque pièce est choisie avec soin et amour ; on pourrait même aller plus loin en disant que la plupart des mouvements littéraires et artistiques jouent sur cette réutilisation des codes du passé, qu'il s'agisse de leur rendre hommage (exemple du classicisme) ou de les détourner ou de les casser (exemple : le surréalisme).